



Audrey Hugon, *Mon cri*, 2021,
œuvre dévoilée lors de l'exposition
collective « CopyLeft » à la Galerie
d'Art LaGare de Saint-Pierre,
Réunion

Précisions de l'artiste Audrey Hugon

« Mon choix de tableau s'est posé sur le Cri de Munch, de façon évidente. Ce symbole de l'expressionnisme garde sa valeur première à l'expression des émotions :

« On ne peut pas peindre éternellement des femmes qui tricotent et des hommes qui lisent : je veux représenter des êtres qui respirent, sentent, aiment et souffrent » Munch.

Depuis toujours, ma passion pour la peinture place les émotions au cœur de mes créations. Ici, dans Mon Cri, de façon similaire au Cri de Munch, la nature est tourmentée, reine, mélangeant le ciel rougeoyant symbole des éruptions volcaniques et l'océan noir, bleu, engloutissant et imprévisible.

Au premier plan, cet homme symbole de la Réunion extériorise son mal être, crie !

Un cri primaire, instinctif, manifestation de son tourment face aux clivages grandissants entre l'évolution de sa terre natale et ses besoins originels »

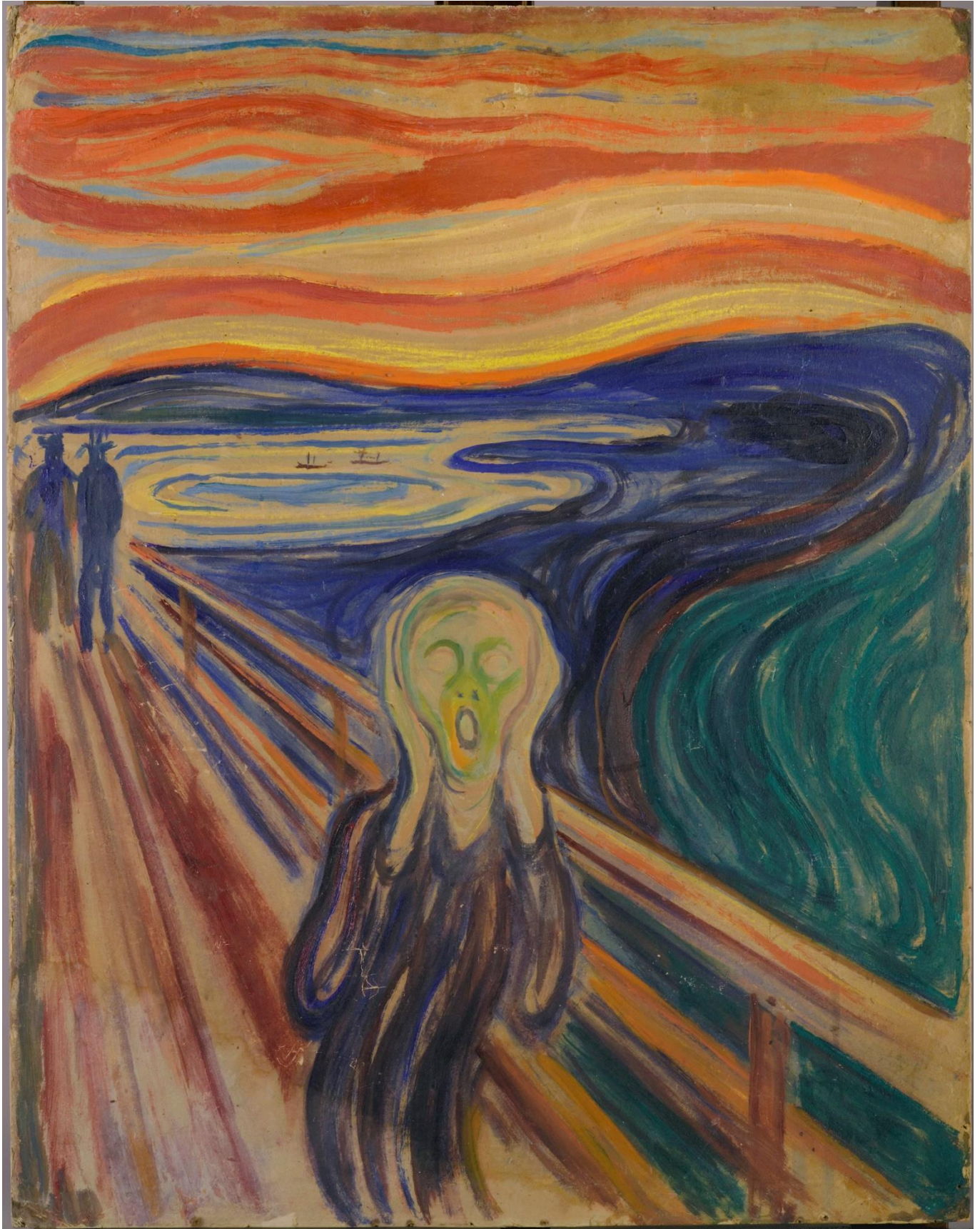
Source : [Facebook de Ceka Lafaille](#)



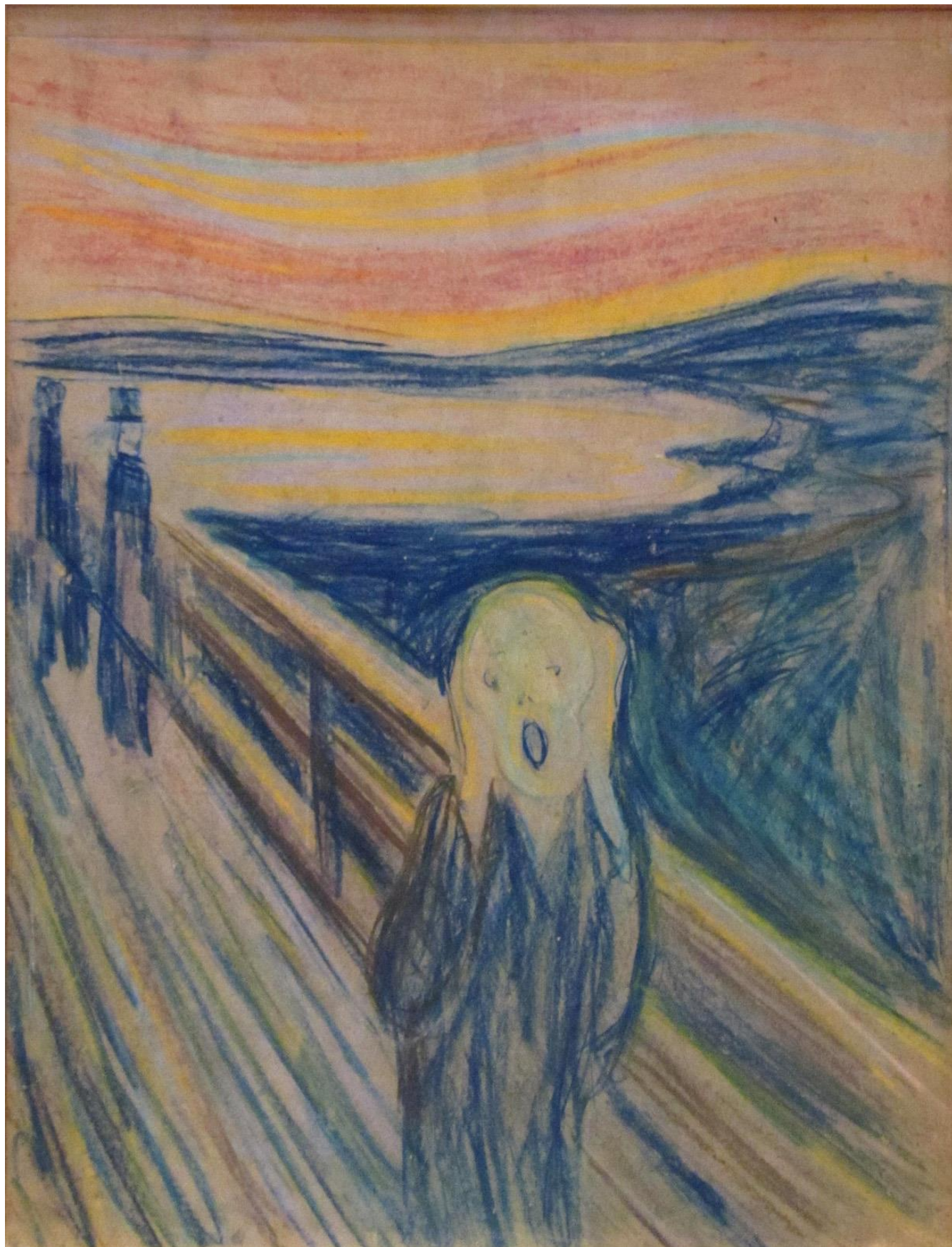
Edvard Munch, *Le cri*, 1893, tempera et pastel sur carton, 83 x 66 cm, National Gallery d'Oslo



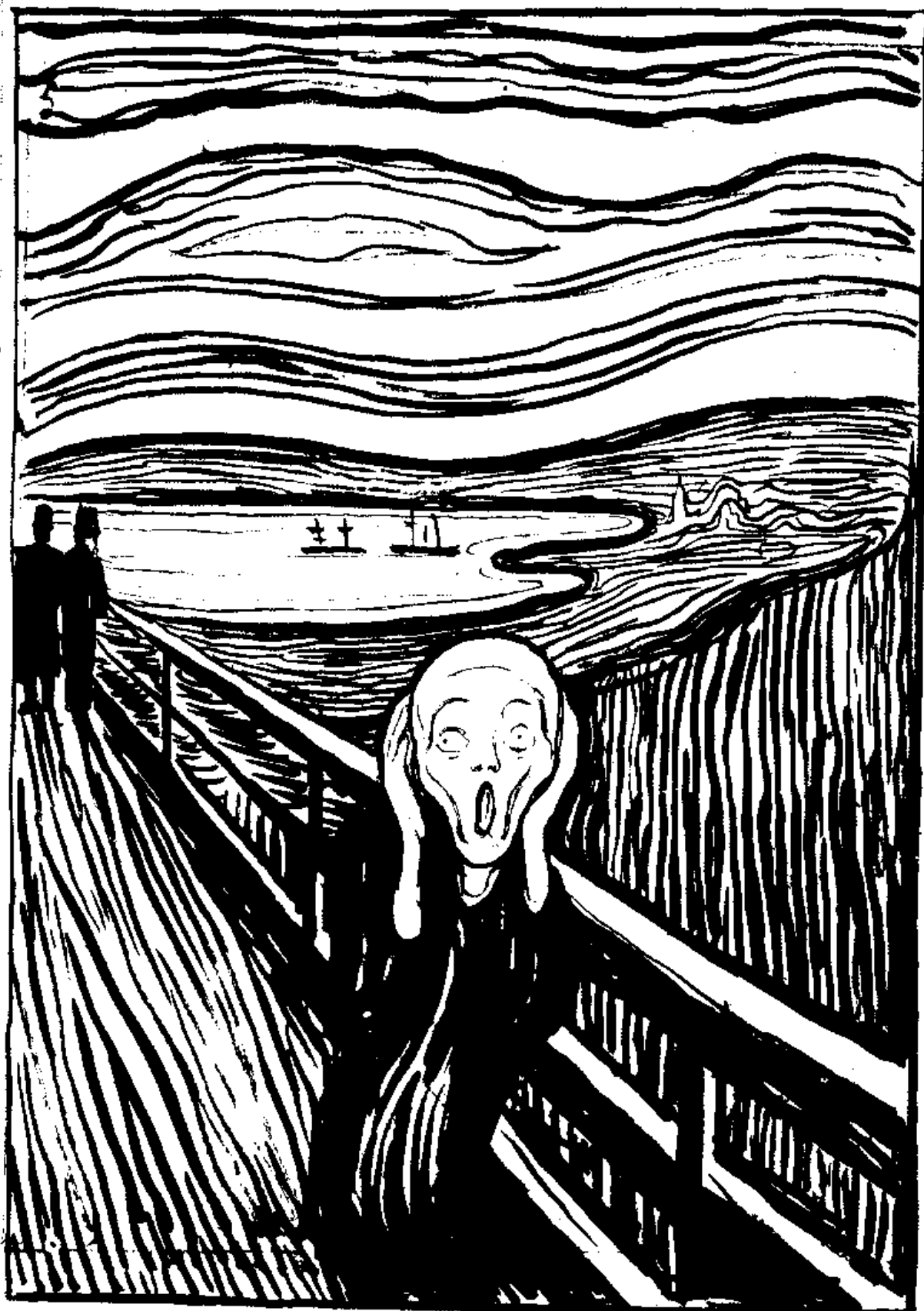
Edvard Munch, *Le cri*, 1895, pastel sur du carton, collection privée



Edvard Munch, *Le cri*, 1910, tempera sur carton, Musée Munch



Edvard Munch, *Le cri*, 1893, pastel sur carton,
Musée Munch



Edvard Munch, *Le cri*, 1895, lithographie

Précision sur l'œuvre *Le cri* d'Edvard Munch

Le Cri est une œuvre de l'artiste norvégien Edvard Munch dont il existe cinq versions réalisées entre 1893 et 1910. Symbolisant l'homme moderne emporté par une crise d'angoisse existentielle, elle est considérée comme l'œuvre la plus importante de l'artiste.

Le paysage en arrière-plan est le fjord d'Oslo. L'une des cinq versions a été vendue par Sotheby's à New York pour un montant de 120 millions de dollars. Elle détient ainsi, le 2 mai 2012, le record de vente d'une peinture aux enchères. Elle est aujourd'hui, la cinquième plus chère œuvre vendue aux enchères.

Citation de l'artiste

Le 22 janvier 1892, Munch a écrit dans son journal :

« Je me promenais sur un sentier avec deux amis — le soleil se couchait — tout d'un coup le ciel devint rouge sang. Je m'arrêtai, fatigué, et m'appuyai sur une clôture — il y avait du sang et des langues de feu au-dessus du fjord bleu-noir de la ville — mes amis continuèrent, et j'y restai, tremblant d'anxiété — je sentais un cri infini qui passait à travers l'univers et qui déchirait la nature⁴. »

Eh oui ! Contrairement à l'idée reçue, le cri ne vient pas du personnage mais de la nature. Le personnage apparaît effrayé et se couvre les oreilles pour estomper un cri assourdissant.